



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987



**LA FONDATION
BETTENCOURT SCHUELLER,
PLUS DE 20 ANS D'ENGAGEMENT
EN FAVEUR DES MÉTIERS D'ART**

DOSSIER DE PRESSE 2020

Septembre 2020

RÉINVENTER LE MONDE

LES MÉTIERS D'ART, AU SERVICE DE DEMAIN



C'était il y a un peu plus de 20 ans... En 1999 exactement, la Fondation Bettencourt Schueller créait le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® avec une intuition jamais démentie. Les métiers d'art fondent notre histoire et notre culture et ils constituent aussi des atouts précieux pour la vitalité, et l'avenir, de la création. Fort de cette conviction, le Prix relève depuis deux décennies le même défi : rappeler la noblesse des métiers d'art, encourager les talents, susciter les vocations. Au fil des années, il a offert une visibilité et accompagné plus de 100 artisans d'art qui représentent quelque 50 savoir-faire différents. Il s'est également imposé comme une référence, un label d'excellence qui contribue au rayonnement des métiers d'art -en France et à l'étranger. Nouvelle preuve de la pérennité de son action, la Fondation s'engage désormais aux côtés de l'Association Les Lauréats pour créer un programme qui soutiendra les projets résultant de collaborations entre lauréats du Prix.

Consciente de son rôle clé dans le rayonnement des métiers d'art français, la Fondation a également intensifié ses actions en développant des partenariats avec des institutions qui partagent les mêmes valeurs – l'Agence Française des Métiers d'Art et du Patrimoine Vivant, l'Opéra National de Paris ou encore la Villa Kujoyama à Kyoto qui accueille en résidence des artisans d'art et des

artistes français venus enrichir à 360° leur réflexion et leurs pratiques au contact de la culture japonaise. Dans le même esprit, elle s'attache à établir un dialogue avec les jeunes générations pour éveiller leur sensibilité et susciter des vocations, rappelant que ce secteur se révèle largement pourvoyeur d'emplois. Voilà pourquoi elle accompagne de multiples projets, comme celui tissé avec l'école Camondo qui intègre désormais dans ses cursus des formations au cœur des ateliers d'artisans d'art et des manufactures.

Plus que jamais ancrés dans le monde contemporain, les métiers d'art cristallisent les aspirations majeures de notre époque – la quête de sens, la recherche du bien commun, le respect de l'environnement, la noblesse du geste, le retour au temps long. Dans le contexte bouleversé qui est le nôtre après la pandémie, ces valeurs s'imposeront dans la réinvention de notre monde ; dans laquelle ils ont toute leur place.



SOMMAIRE

La Fondation Bettencourt Schueller et les métiers d'art	6
Plus de 20 ans d'engagement	
Les métiers d'art, un secteur stratégique	
Focus 2020	12
Campus Versailles, Patrimoine et Artisanat d'excellence	
Notre-Dame de Paris	
Le Labo de l'association Les Lauréats	
Le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®	22
Un Prix pour récompenser l'excellence, stimuler l'innovation, encourager les collaborations	
Un accompagnement sur-mesure	
La parole est aux lauréats	
Une communauté de plus de 100 lauréats	
Les dons en faveur des métiers d'art	34
Formation et transmission	
Recherche et innovation	
Sensibilisation et promotion	

**LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER
ET LES MÉTIERS D'ART**

PLUS DE 20 ANS D'ENGAGEMENT

Depuis plus de 20 ans, la Fondation Bettencourt Schueller consacre son énergie à identifier, accompagner et valoriser les artisans d'art qui, par leur engagement, leur audace, leur créativité et leur enthousiasme, imaginent le monde de demain.

Fondation philanthropique familiale au service de l'intérêt général, elle est devenue au fil du temps un acteur incontournable et expert du monde des métiers d'art, un mécène structurant et fédérateur associé aux grandes réflexions sociétales et actions visant à soutenir, promouvoir et faire évoluer le secteur.

- 1987** Création de la Fondation Bettencourt Schueller
- 1999** Création du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®
- 2008** Liliane Bettencourt reçoit des mains de la ministre de la Culture et de la Communication, Christine Albanel, la distinction de « Grand mécène de la culture », accordée à la Fondation
- 2010** Ouverture du Prix : création des récompenses Talents d'exception et Dialogues
- 2014** Création d'une troisième récompense, Parcours et amplification des dotations. Formalisation et systématisation d'un dispositif d'accompagnement des lauréats pour permettre à l'ensemble de ces talents de se développer et de gagner en autonomie.

LA FONDATION EN QUELQUES MOTS

Une Fondation philanthropique familiale
au service de l'intérêt général

Un engagement pionnier, ambitieux et pérenne
en faveur de l'excellence

Un mécène fédérateur et expert du secteur

Un encouragement pour l'innovation,
la créativité et l'interdisciplinarité

Un tremplin pour les hommes, les femmes
et les institutions du secteur

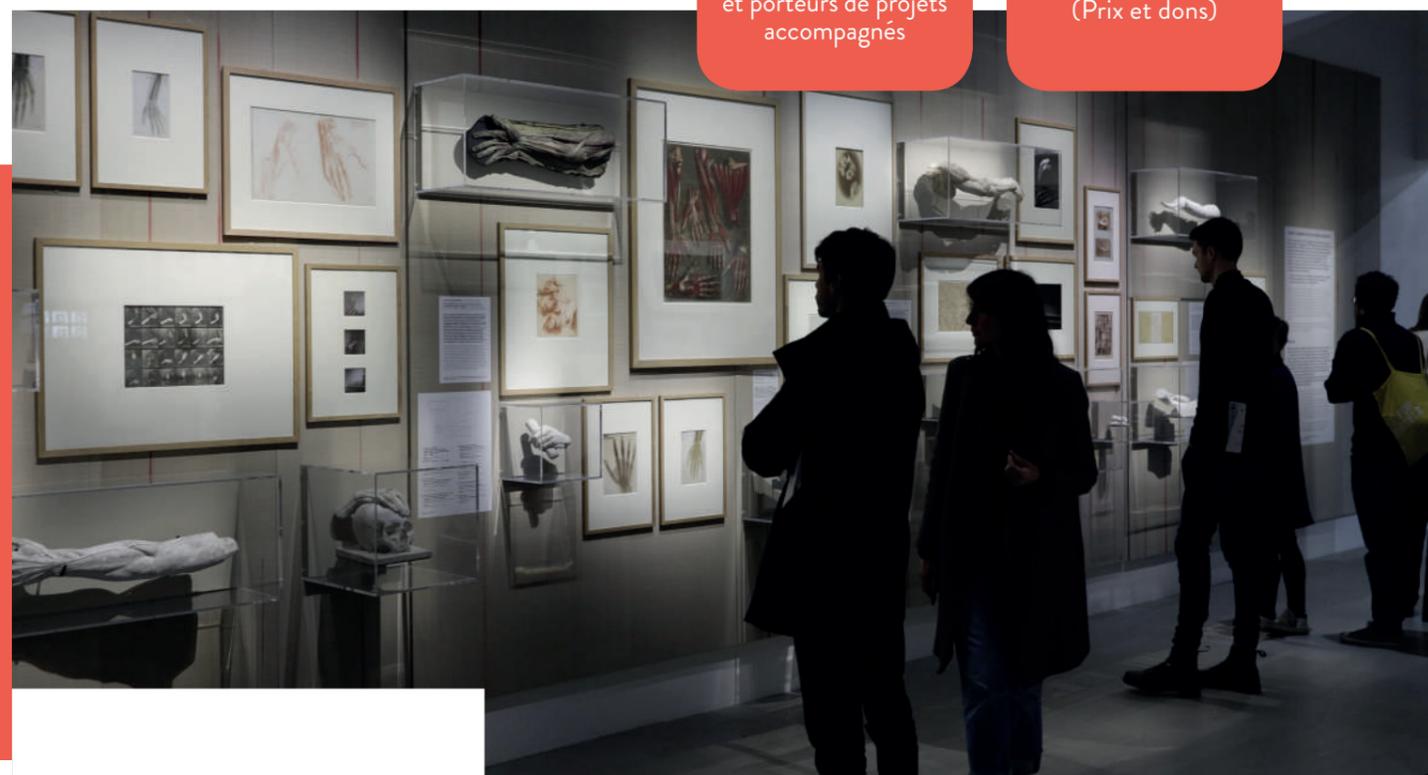
- 2017** La Fondation Bettencourt Schueller reçoit le « Prix du mécénat culturel » dans la catégorie des métiers d'art remis par la ministre de la Culture et de la Communication, Audrey Azoulay (première édition : « Un mécène, un projet »)
- 2019** La Fondation Bettencourt Schueller célèbre 20 ans d'engagement pour l'intelligence de la main avec l'exposition « L'esprit commence et finit au bout des doigts » présentée au Palais de Tokyo

Plus de
33,5 M€
distribués depuis 1999
pour soutenir
les métiers d'art

Plus de
20 ans
d'engagement
en faveur du secteur

Près de
200
lauréats
et porteurs de projets
accompagnés

Plus de
3 M€
engagés en 2020
(Prix et dons)



EN 2019, UNE EXPOSITION ANNIVERSAIRE AU PALAIS DE TOKYO

Les artisans d'art français, avec l'excellence de leur savoir-faire, participent au paysage en devenir de la scène française. Consciente de l'importance des métiers d'art et de l'engouement actuel dont ils bénéficient, la Fondation a souhaité fêter les 20 ans de son engagement en confiant à Laurent Le Bon, président du musée Picasso, le commissariat d'une exposition mise en espace par l'artiste plasticienne Isabelle Cornaro, pour porter la lumière sur la beauté des métiers d'art et leur caractère résolument contemporain.

« L'esprit commence et finit au bout des doigts » a pris place au Palais de Tokyo du 16 octobre au 10 novembre 2019, avec un parcours aménagé en quatre séquences, jouant sur la variation des intensités lumineuses et la dilatation des espaces. La Fondation a également édité un catalogue aux éditions Flammarion, disponible en librairie.

© Thierry Depagne

LES MÉTIERS D'ART, UN SECTEUR STRATÉGIQUE

Les métiers d'art ont été au cœur de tous les grands mouvements de société. Au gré de l'histoire et des cultures, ils ont fait preuve d'une capacité à se réinventer en restant fidèles à leurs précieux savoir-faire ; marquant l'humanité de leur empreinte et portant en héritage des valeurs plus que jamais essentielles. Dans une société tout autant fascinée que déstabilisée par la dématérialisation et la consommation rapide, la philosophie qui préside à ces métiers constitue une parfaite réponse aux attentes grandissantes de notre époque. Le besoin de renouer avec le concret, de retrouver une production bien réelle et épanouissante. La société a également pris conscience de la puissance stratégique de ce secteur, créateur de valeur et réservoir d'emplois, notamment pour les jeunes générations. Ne l'oublions pas, les métiers d'art représentent aujourd'hui en France 15 Md€ de chiffre d'affaires et près de 70 000 emplois*. C'est ce message fort que va porter la nouvelle Agence Française des Métiers d'Art et du Patrimoine Vivant (fusion de l'Institut National des Métiers d'Art et de l'Institut Supérieur des métiers). Sous la houlette de son président Luc Lesénécal, chef d'entreprise très impliqué dans le secteur, cette institution cherche à transmettre les savoir-faire en les ancrant davantage dans le monde professionnel via la formation, la création d'emploi et le développement des entreprises, notamment à l'export.

Ces métiers sont l'expression du travail passionné, de la préférence pour le temps long, de la confrontation avec la matière et le monde. Ils sont également l'occasion d'un dialogue entre les disciplines, allant même jusqu'à leur hybridation. S'il est nécessaire de continuer à porter ces valeurs, il est fondamental de les adapter aux nouveaux usages - au cadre écologique souverain et à l'innovation dans ce qu'elle porte de plus vertueux.

Tout comme il est essentiel de renforcer le lien naturel entre ces métiers et les pratiques artistiques, garant de leur inscription dans notre siècle.

** Selon l'étude Chiffres clés des activités relevant principalement du périmètre « métiers d'art » de l'ISM parue en mars 2019*



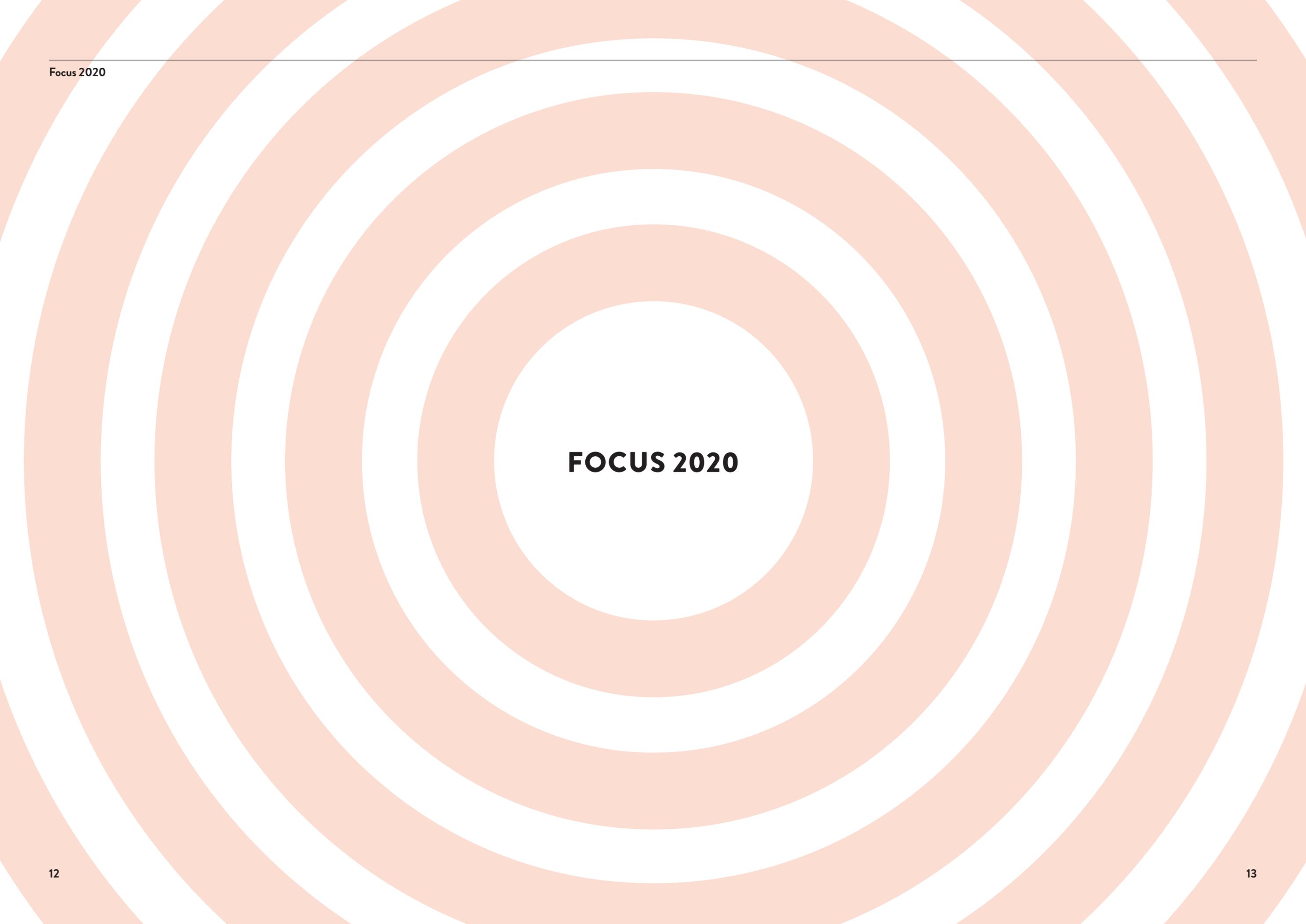
RELÈVENT D'UNE SPÉCIFICITÉ FRANÇAISE : SELON L'INMA, 80% DE LA PRODUCTION DANS CE SECTEUR EST VENDUE À L'INTERNATIONAL.

SONT DE VÉRITABLES PORTE ÉTENDARDS DU MADE IN FRANCE

SONT PORTEURS ET CRÉATEURS D'EMPLOIS, NOTAMMENT POUR LES JEUNES GÉNÉRATIONS

SONT UN MOTEUR POUR L'HYBRIDATION DES DISCIPLINES CRÉATIVES ET ARTISTIQUES (ARTISTES, DESIGNERS, ARCHITECTES...)

CRISTALLISENT DES ASPIRATIONS SOCIÉTALES MAJEURES D'AUJOURD'HUI : L'ANCRAGE TERRITORIAL, LA TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE, LE RAYONNEMENT DE LA CULTURE, L'INNOVATION, LE BIEN COMMUN, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE...



FOCUS 2020

CAMPUS VERSAILLES

PATRIMOINE ET ARTISANAT D'EXCELLENCE

La Fondation Bettencourt Schueller est mécène fondateur du projet « Campus Versailles, Patrimoine et Artisanat d'excellence », un programme hybride, public et privé, de formation, de recherche et de développement économique unique sur le territoire francilien, porté par le Rectorat de l'Académie de Versailles, le château de Versailles et CY Cergy Paris Université l'université de Cergy, et destiné à rayonner à l'international. Ce projet ambitieux répond à un constat majeur : apporter une meilleure adéquation entre la formation et les besoins des professionnels des cinq filières économiques d'excellence - métiers d'art et du design, du patrimoine bâti, de la gastronomie, de l'horticulture, du tourisme -. L'objectif est de faire émerger en 2024 un campus des métiers et des qualifications (CMQ), véritable écosystème installé dans 6000 m² au sein de la Grande Écurie du château de Versailles et répondant aux aspirations du secteur des métiers d'art : l'innovation par la pratique, l'innovation technique et environnementale, l'ouverture à l'international et l'interdisciplinarité. Terrain d'apprentissage pour les jeunes éloignés du patrimoine et du monde du travail, le projet « Campus Versailles » leur permettra de se former dans une approche décloisonnée trans-filières et trans-niveaux, de vivre

une expérience de vie au contact de professionnels et de découvrir les savoir et savoir-faire rassemblés au château de Versailles.

EN PRÉFIGURATION : UNE PLATEFORME DE FORMATIONS ET D'EXPÉRIMENTATIONS

En préfiguration du futur campus de 6000m², la Fondation Bettencourt Schueller devient mécène exclusif pour la création d'une plateforme de formations et d'expérimentations de 750m² qui permettra d'ajuster le modèle du futur Campus en vue de l'ouverture à grande échelle en 2024. Non circonscrit aux métiers d'art, la plateforme favorisera le dialogue et l'interdisciplinarité entre tous ces métiers de la main afin d'apporter des réponses à des problématiques communes.

CHIFFRES CLÉS

2020 : annonce du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller pour le projet du Pilote (première phase du Campus Versailles)

2024 : inauguration du Campus Versailles

5 familles de métiers du patrimoine en lien avec le château de Versailles

Un potentiel de 6000 élèves

55 opérateurs de formation et 500 professionnels accompagnés



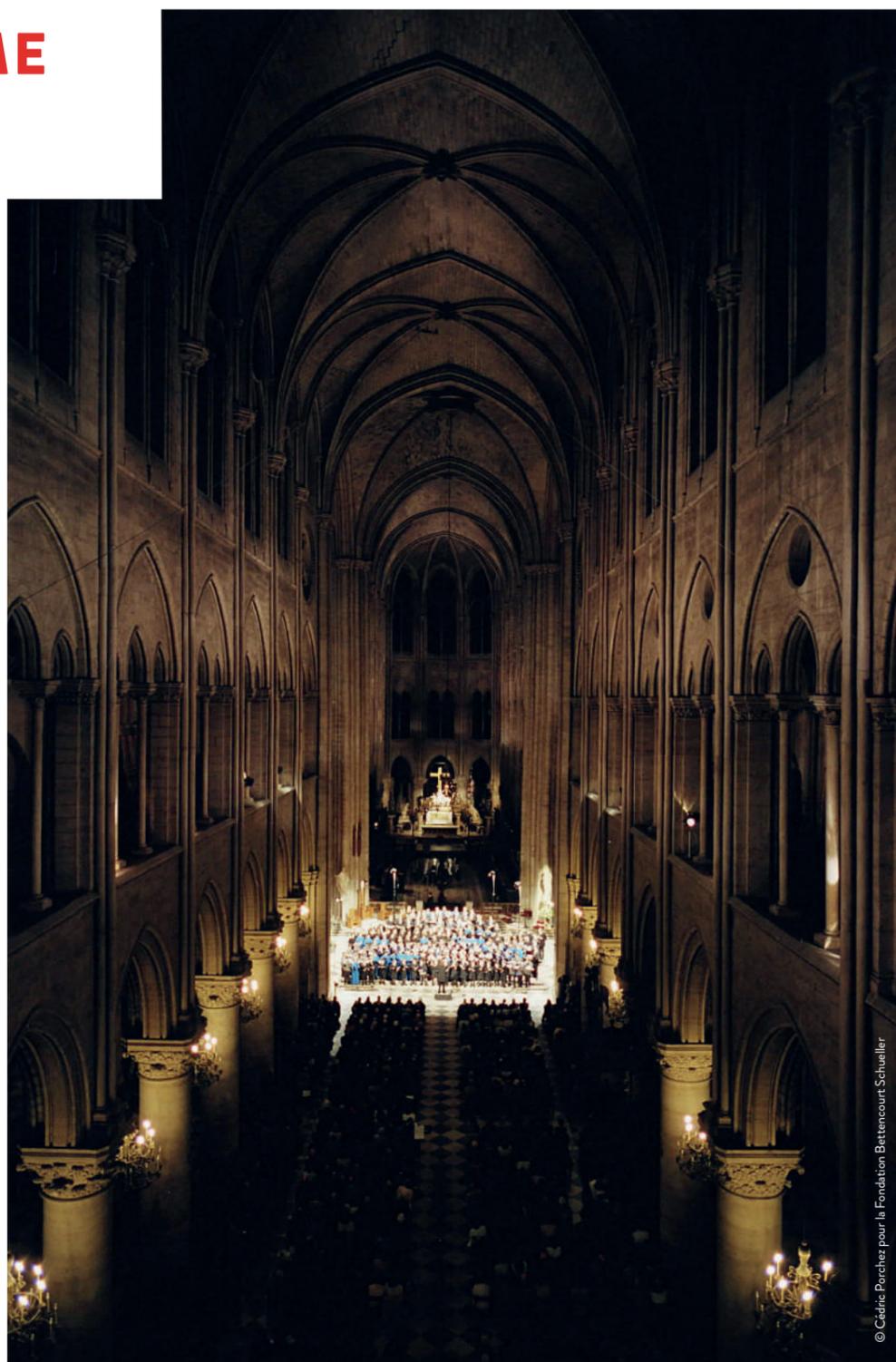
© Didier Saulnier

CALENDRIER DE LA PREMIÈRE ÉTAPE DU « CAMPUS VERSAILLES »

Septembre 2020 :
pose de la première pierre

Printemps 2021 :
ouverture du pilote, 750m² d'espaces
d'expérimentation et d'innovation préfigurant
le futur campus d'excellence

NOTRE-DAME DE PARIS



© Cécile Porchez pour la Fondation Bettencourt Schueller

LE CHANTIER EN BREF

40 entreprises sur place

110 compagnons et à terme 300

les savoir-faire les plus divers réunis :
maçon, tailleur de pierre, sculpteur, marbrier,
menuisier, charpentier, couvreur, ferronnier,
maître-verrier, doreurs, scientifiques de la conser-
vation, facteur d'orgue, maîtres d'ouvrage,
architectes des monuments historiques...

2 grandes phases de restauration :
consolidation, sécurisation et opérations
ponctuelles de restauration (2019-2021) ;
restauration proprement dite (2021-2024)

LES ARTISANS D'ART DE LA RECONSTRUCTION

Ils sont désormais plus d'une centaine à son chevet. Archéologues, chercheurs, ingénieurs, architectes, compagnons... interviennent toujours dans la première phase du chantier - la consolidation et la sécurisation de l'édifice - mais travaillent déjà aux premières opérations de restauration qui font resurgir les savoir-faire les plus anciens, et les plus nobles. Héritiers des anciens compagnons qui ont bâti la cathédrale, les tailleurs de pierre et les maçons du patrimoine renforcent la solidité des pierres et commencent à restaurer, avec une infinie minutie, chaque détail des gargouilles et des statues. Après avoir consolidé les pignons du transept juste après l'incendie, les charpentiers s'apprêtent à réaliser les ossatures qui serviront de support aux toitures de l'édifice. Et si les vitraux de la cathédrale sont restés miraculeusement saufs, les maîtres verriers ont déjà déposé ceux des baies hautes en vue de leur restauration. Toutes ces opérations sont rendues possibles par les multiples équipes qui oeuvrent en soutien. Après avoir évacué les vestiges de la charpente calcinée, les grutiers ont installé une grue extérieure de 74 mètres, la plus haute d'Europe. Suspendus dans les airs, une trentaine de cordistes (les fameux écureuils) posent des filets et des bâches à des hauteurs inaccessibles par les moyens traditionnels. Les échafaudeurs, quant à eux, élaborent des structures chaque fois spécifiques pour permettre aux compagnons d'accéder aux différentes parties de l'édifice. Une incroyable alliance de talents et d'énergie largement soutenue par la Fondation Bettencourt Schueller et au service d'une même mission : redonner vie et rayonnement à ce chef-d'œuvre universel.

C'est un chef d'œuvre universel et le monument le plus visité de France. Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, la cathédrale Notre-Dame de Paris témoigne de savoir-faire précieusement élaborés au fil des siècles et fait rayonner l'exceptionnel talent des artisans d'art. Depuis quelque 900 ans, ce fleuron inégalé de l'architecture gothique constitue aussi une inépuisable source d'inspiration pour les artistes du monde entier et conserve le souvenir des grandes pages de notre histoire.

Le 15 avril 2019, un spectaculaire incendie ravageait Notre-Dame de Paris sous les yeux de millions de spectateurs, impuissants et bouleversés. Touchées par ce drame qui réunit au-delà des cultures et des croyances, la famille Bettencourt Meyers et la Fondation Bettencourt Schueller ont décidé de prendre part à l'élan collectif pour relever le défi immense de la reconstruction. La Fondation a annoncé un don de 100 millions d'euros, prolongeant ainsi son soutien au long cours à Notre-Dame dans les domaines du chant choral et des métiers d'art.

Depuis 2002, date à laquelle la Maîtrise de Notre-Dame de Paris a été lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, la Fondation a tissé des liens précieux avec la cathédrale, finançant en 2013 la réalisation du bourdon Marie et participant depuis 2015 au développement de sa Maîtrise. Grâce à ce nouvel engagement, la Fondation Bettencourt Schueller continue de participer au rayonnement de Notre-Dame de Paris.

LE LABO DE L'ASSOCIATION DES LAURÉATS

Au fil du temps, le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® a permis l'identification et l'émergence de multiples talents qui forment aujourd'hui une famille de lauréats. Rares détenteurs de savoir-faire d'excellence, ils se sont regroupés pour la promotion de leurs métiers au niveau international en créant en l'Association des anciens lauréats en 2018. Personnalités singulières, ils partagent une envie forte de dialogues à la fois entre eux et avec les prescripteurs de l'art de vivre et de la création.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS LAURÉATS

Une association créée en 2018

Plus de 100 talents représentant 50 savoir-faire

Un site internet, vitrine des talents à l'international : leslaureats.org



LE NOUVEAU PROGRAMME D'INCUBATION DES TALENTS

L'association s'apprête à lancer Le Labo, un ambitieux programme d'incubation de projets expérimentaux. Fondé sur les savoir-faire d'excellence et les intelligences collaboratives des lauréats du Prix pour l'Intelligence de la main, Le Labo se fixe pour mission d'encourager les synergies entre les différents talents, de faire naître les projets les plus innovants et de positionner l'association comme une référence incontournable dans les grands débats qui agitent aujourd'hui la société - développement durable, made in France...

La première édition aura lieu d'octobre 2020 à 2021 et sélectionnera jusqu'à 5 projets qui pourront recevoir trois bourses et un accompagnement sur mesure (partenariats, réseaux, communication...). La Fondation apporte au Labo un soutien financier durant les deux premières années et une expertise destinée à formaliser la bonne organisation du programme (règlement, jury, etc).

LE LABO EN 5 DATES

Juillet 2020

Lancement de la première édition du Labo à Tours

Octobre 2020

Jury final de sélection des projets du Labo#1

Octobre 2020-21

Développement des projets innovants

Juin 2021

Lancement du Labo#2

Octobre 2021

Restitution du Labo#1



© Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt Schueller

ENTRETIEN

Marc Aurel
Designer

Vous avez été lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® - Dialogues 2014. Présentez-nous le projet qui a été récompensé.

J'ai obtenu ce Prix en collaboration avec Gérard Borde - Maître d'Art céramiste, pour un fauteuil en céramique - pièce maîtresse d'une collection de mobilier conçue pour les espaces publics de Beyrouth, au Liban. Ce fauteuil, fait de «coussins» en céramique disposés sur une structure en métal, se déclinait en banquette, sofa et chaise longue. Ces coussins de différentes formes composaient l'assise, le dossier et les accoudoirs, avec des surfaces texturées d'un motif en relief pour donner un aspect de vrai confort à l'ensemble.

Qu'est ce qui, selon vous, vous a permis de décrocher ce Prix ? En quoi correspondait-il aux critères de sélection de la Fondation ?

L'œuvre présentait l'aboutissement d'une réflexion, engagée depuis plusieurs années, sur l'intégration de la céramique dans la conception de mobilier urbain. Elle mettait en valeur le savoir-faire d'un maître d'art céramiste dans la réalisation de pièces complexes et la complémentarité d'une collaboration avec un designer pour présenter une œuvre aboutie et maîtrisée. L'approche de la création - pensée pour le plus grand nombre - a sans doute contribué à obtenir ce Prix.

Le Prix est conçu comme une récompense mais aussi un tremplin. Que vous a-t-il apporté ?

J'ai profité de l'accompagnement de la Fondation pour aller plus loin dans la collaboration entamée avec

Gérard Borde. Ensemble, nous avons imaginé un nouveau concept de mobilier urbain en céramique « le sémaphore », conçu pour répondre aux nouveaux modes de vie et besoins dans l'espace public : s'asseoir mais aussi se connecter, téléphoner, se réchauffer, s'informer.... Par ailleurs, ce Prix m'a beaucoup apporté sur un plan plus global. Il m'a conforté dans mes orientations, mes choix créatifs et m'a apporté la liberté dont j'avais besoin pour mener un projet de recherche.

Vous avez approfondi vos rapports avec la Fondation Bettencourt Schueller en participant à la création de l'association Les Lauréats...

Nous avions l'habitude de nous retrouver à l'occasion de la remise annuelle du Prix, ce qui donnait lieu à des échanges informels mais passionnants. Du coup, nous avons eu envie de créer une structure qui soit un point de départ pour des échanges et des découvertes. Notre ambition est d'affirmer la valeur unique de cette communauté d'artisans, designers, artistes, institutions culturelles... Et de favoriser la coopération interdisciplinaire entre ces quelque 110 talents, répartis dans tout le territoire français. Nous souhaitons également renforcer le dialogue avec les acteurs de la recherche, de l'industrie et de la culture grâce au Labo, un nouveau programme lancé en octobre prochain (voir page focus). La Fondation, très présente à nos côtés, a participé à notre premier symposium en juillet pour travailler, concrètement, autour de cette initiative qui vise à encourager les synergies entre lauréats.

**LE PRIX LILIANE BETTENCOURT
POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN®**

UN PRIX POUR RÉCOMPENSER L'EXCELLENCE, STIMULER L'INNOVATION, ENCOURAGER LES COLLABORATIONS

Inciter les artisans d'art à aller plus loin, dynamiser les savoir-faire d'excellence, accroître leur rayonnement en France et à l'étranger, c'est la mission que s'est donnée la Fondation Bettencourt Schuller dès 1999 avec la création du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®. La Fondation a également mis en place une politique d'accompagnement des lauréats, persuadée que la dimension du temps constitue un élément clé dans la réussite d'un projet. Cet accompagnement permet de multiplier les échanges, créant une véritable communauté d'entraide et de partage entre les artisans d'art et les créateurs.

TALENTS D'EXCEPTION

Le lauréat bénéficie d'une dotation de 50 000 € et d'un accompagnement financier pouvant aller jusqu'à 100 000 € en fonction du projet proposé afin de lui permettre de gagner en autonomie, de déployer son talent et de pérenniser son activité.

Talents d'exception récompense un artisan d'art pour la réalisation d'une œuvre résultant d'une parfaite maîtrise des techniques et savoir-faire d'un métier d'art. Celle-ci doit notamment révéler un caractère innovant et contribuer à l'évolution de ce savoir-faire.

DIALOGUES

Les deux lauréats, un artisan d'art et un autre créateur, reçoivent ensemble une dotation de 200 000 € pour la réalisation d'un projet commun.

Dialogues encourage le croisement entre le savoir-faire de l'artisan d'art et l'imaginaire d'un autre créateur (designer, artiste plasticien, architecte, décorateur, assembleur...) et récompense une œuvre illustrant un savoir-faire d'exception et la richesse de cette collaboration.

PARCOURS

Le lauréat bénéficie d'une dotation de 50 000 € et d'un accompagnement financier portant sur un projet destiné à faire rayonner le secteur des métiers d'art jusqu'à 100 000 € en fonction du projet proposé.

Parcours met en lumière une personnalité exemplaire (personne morale ou physique) pour son engagement, ses réalisations, sa contribution au secteur des métiers d'art français, son exemplarité, sa capacité à entraîner les autres, son ambition et ses projets d'avenir.

3745
candidatures

118
membres
du jury

Une communauté
forte de
110
lauréats

21
éditions

4,5 M€

alloués au Prix Liliane
Bettencourt pour
l'intelligence de la
main® depuis 1999



EN BREF

Un concours ouvert aux professionnels
des métiers d'art depuis 1999

Un Prix, trois récompenses :
Talents d'exception, Dialogues, Parcours

Une sélection indépendante réalisée par
des comités d'experts professionnels du secteur
et un jury composé de personnalités
culturelles emblématiques

La complémentarité entre une dotation financière
importante et un accompagnement personnalisé

Un label d'excellence reconnu
et un accélérateur de carrière

Une histoire et une aventure humaine
derrière chacun des accompagnements

Une communauté de plus de cent lauréats
fédérés pour agir

UN ACCOMPAGNEMENT SUR-MESURE

La fiabilité d'un projet constitue l'un des critères-clé de la Fondation qui évalue, pour chacun, sa capacité à se développer et s'inscrire dans la durée. Le lauréat doit ainsi présenter très concrètement les moyens humains, techniques et financiers qu'il envisage de mettre en œuvre pour la réussite de son projet, sachant que celui-ci doit lui permettre de déployer son talent et conforter son activité. Forte de son expertise depuis plus de 20 années, la Fondation sait l'importance cruciale d'un accompagnement sur mesure tout au long de la réalisation d'un projet. Depuis 2014, elle offre ensuite aux lauréats, en plus du Prix, un soutien précieux et personnalisé pour les aider à structurer leur activité, concevoir parcours créatif, résoudre des questions opérationnelles, penser une stratégie de communication.... La Fondation peut aussi accompagner les développements les plus diversifiés, en lien direct - ou non - avec l'institution ou l'objet primé. Ainsi Mona Oren - lauréate du Prix Dialogues en 2018 pour un haut-parleur inédit - bénéficie du soutien de la Fondation pour développer des travaux de recherche sur les rives de la Mer Morte où elle travaille à la création de sculptures alliant la cire et le sel naturel, en vue d'une grande exposition à Bordeaux en 2021.



LES CONDITIONS D'OBTENTION

Un accompagnement dimensionné selon la pertinence du projet et la capacité du lauréat à le mener à bien

La signature d'une convention entre le lauréat et la Fondation pour en fixer les modalités et les conditions

Une dotation maximale de 200 K€

Un délai maximal de 3 ans (à partir de la date de remise de la récompense) octroyé au lauréat pour réaliser son projet

EN BREF

Un programme né d'une expertise de plus de 20 ans

Un accompagnement personnalisé incluant des moyens humains, techniques et financiers

Un soutien sur-mesure tout au long de la réalisation d'un projet

10 projets déjà réalisés par les lauréats depuis la création du programme en 2014

ENTRETIEN

Emmanuel Gérard

Directeur de la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson

Vous avez été lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® - Parcours 2018, pour la création et le développement de la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson. Présentez-nous ce projet.

Il s'agit d'une réalisation singulière par sa double dimension, économique et culturelle. Inaugurée en 2016, la Cité est à la fois un musée, une résidence d'artistes, un centre de formation et de d'exposition. Un espace de 4000m² qui témoigne de la richesse unique d'un artisanat né voilà cinq siècles, et inscrit depuis 2009 au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Qu'est-ce qui, selon vous, vous a permis de décrocher ce Prix ? En quoi correspondait-il aux critères de sélection de la Fondation ?

Je pense que la Fondation a salué notre volonté de mettre en valeur nos savoir-faire à travers la création contemporaine et de tisser des liens avec les acteurs du marché de l'art. Elle a sans doute été sensible à l'enjeu économique de notre mission. Notre propos est aussi de remobiliser une filière qui a connu une période difficile entre 1990 et 2010, le tout dans un territoire de l'hyper-ruralité, au cœur de la France. Enfin, il y a aussi la reconnaissance d'un projet inscrit sur le long terme.



Le Prix est conçu comme une récompense mais aussi un tremplin. Que vous a-t-il apporté ?

Il nous offre une vraie reconnaissance vis-à-vis de nombreux partenaires (institutions publiques et privées, médias...) et constitue de fait un Sésame précieux. Par ailleurs, l'accompagnement de la Fondation nous a permis d'aboutir le projet d'une nouvelle collection, les « Carrés d'Aubusson » ; une démarche très novatrice en termes de partenariat entre acteurs publics et privés. Concrètement, nous repérons un artiste contemporain et nous établissons une collaboration avec la galerie qui le suit. Celle-ci finance la conception de l'œuvre et nous cède le droit de tissage du premier exemplaire - huit sont prévus - qui entrera dans nos collections. Notre fonds vient ainsi de s'enrichir de l'œuvre *Détail inachevé*, de l'artiste vénézuélien Raul Illaramendi représenté par la galerie Karsten Greve et nous travaillons à celle imaginée par Jean-Baptiste Bernardet, via l'Almine Rech Gallery. C'est un projet prestigieux qui participe à notre rayonnement auprès des collectionneurs et des prescripteurs. Et, bien sûr, à la valorisation des métiers d'art.

Quel conseil donneriez-vous aujourd'hui à un candidat ?

De bâtir un projet en phase avec les valeurs de la Fondation qui s'implique sur le long terme et invite à construire dans la durée.

ENTRETIEN

Nicolas Marischael

Orfèvre

Felipe Ribon

Designer

Vous avez été lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® - Dialogues en 2015. Présentez-nous le projet qui a été récompensé.

Felipe Ribon. Osmos est une figure de senteur réalisée en argent et contenant une cartouche qui libère des molécules odorantes, lorsqu'elle est effleurée par un courant d'air. Sa mise en mouvement, via un moteur, provoque un courant d'air ascendant et Osmos brasse alors son parfum en même temps qu'il le diffuse. Sa surface lisse et brillante transforme l'objet en une silhouette insaisissable qui opère comme un catalyseur et se fond avec l'environnement, tout en le modifiant. Osmos associe forme et fonction pour créer une atmosphère subtile dont la douceur éveille nos sens.

Qu'est-ce qui, selon vous, vous a permis de décrocher ce Prix ? En quoi correspondait-il aux critères de sélection de la Fondation ?

Nicolas Marischael. Plus que d'une collaboration qui consisterait à dessiner un objet d'une part, et lui don-

ner une existence matérielle d'autre part, il s'agissait de concevoir ensemble un objet d'exception. Osmos est le résultat d'un échange permanent entre un artisan et un designer, ce qui nous a permis d'éliminer les faiblesses de chacun et d'additionner nos compétences. Par ailleurs, l'alliance parfaite entre forme, technique et technologie sont des critères importants dans notre démarche. Cette sensibilité a aussi retenu l'attention du jury car elle exprime une vision des métiers d'art, et du design, tournée vers l'avenir. Elle confirme l'importance de l'innovation dans le processus créatif de nos métiers.

Le Prix est conçu comme une récompense mais aussi un tremplin. Que vous a-t-il apporté ? A-t-il été un accélérateur pour votre création ?

NM&FR. Grâce au Prix et à l'accompagnement, Osmos a dépassé le cadre restrictif de l'objet unique. Nous avons développé une série limitée et perfectionné le système pour donner naissance à de nouveaux projets, comme des bijoux olfactifs. Dans le même temps, nous avons engagé des partenariats inédits, mis en œuvre des nouvelles technologies et des perspectives industrielles... Enfin, ce Prix a posé les bases d'une collaboration durable, témoignant des bienfaits de s'ouvrir à des nouveaux défis.

Quel conseil donneriez-vous aujourd'hui à un candidat ?

NM. Mettre toute sa force et son âme dans un objet pour en être fier et pouvoir le défendre. Monter le projet en étroite collaboration avec son partenaire ; transparence et confiance sont la clé de l'aboutissement et de la pérennité de la relation artisan/designer.

FR. Osmos est un objet dont la singularité s'exprime par le fait qu'il n'aurait pu être fabriqué par d'autres mains que celles de Nicolas. Mon conseil pour un designer est de rester sensible à la part de mystère qui s'établit entre l'artisan et la matière. De la respecter, tout en essayant de l'accompagner !



ENTRETIEN

MONA OREN

Cirière et sculptrice sur matériaux composites

Vous avez été lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® - Dialogues 2018. Présentez-nous le projet qui a été récompensé.

Vertex Eidolon est un haut-parleur inédit, créé en collaboration avec l'ingénieur et ancien pilote de ligne Jérôme Malbrel et le designer Lionel Bourcelot. Véritable défi technologique, il a été conçu avec une méthode qui privilégie une motorisation linéaire au détriment du traditionnel mode circulaire. Totalement immersif, le son émis semble venir de partout.

Cette œuvre imposait la juxtaposition de nos trois expertises, ma mission étant de concevoir des moules pour fabriquer les différentes parties du haut-parleur. J'ai suivi les formes inspirées des ailes d'avion tout en exploitant les connaissances acquises grâce à ma matière de prédilection - la cire, avec des techniques de moulage et de modelage développées au fil de nombreuses années de travail.

Qu'est ce qui, selon vous, vous a permis de décrocher ce Prix ? En quoi correspondait-il aux critères de sélection de la Fondation ?

Je pense que cette récompense vient saluer la collaboration entre nos savoir-faire très différents mais aussi l'expertise de chacun. Mes œuvres sont entièrement réali-

sées à la main, sans recours à un système de production industrielle. Elles sont uniques, fruits d'une recherche approfondie et singulière qui n'est pas enseignée dans les écoles d'art.

Le Prix est conçu comme une récompense mais aussi un tremplin. Que vous a-t-il apporté ?

Dès la remise du Prix, j'ai eu la chance d'être sélectionnée pour une résidence à la Villa Médicis et participer à l'exposition L'esprit commence et finit au bout de doigts au Palais de Tokyo, célébrant les 20 ans du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main. Grâce à l'accompagnement de la Fondation, je prépare une exposition prévue pour l'été 2021 à Toulouse. Conçue comme une installation, elle invitera le public à une immersion totale, à la fois tactile et esthétique. Les éléments que j'explore pour cela sont les liens entre matières industrielles et naturelles. Dans ce cadre, j'ai

effectué plusieurs voyages à la Mer Morte pour étudier - dans ce lieu unique et en collaboration avec les scientifiques de l'institut de géologie d'Israël - l'analyse chimique de l'eau, son évaporation et la formation des couches de sel. A partir de ces observations, je travaille à la création d'une série de sculptures alliant la cire au sel naturel. Des fleurs de cire disséminées dans la mer comme autant de veilleuses votives qui se métamorphosent par cristallisation. Une métaphore du temps, de la mémoire et de l'empreinte.

Quel conseil donneriez-vous aujourd'hui à un candidat ?

J'ai obtenu cette récompense après plusieurs tentatives et je lui conseillerais de persévérer et de ne pas se laisser décourager par un premier échec. Car ce Prix en vaut vraiment la peine ; il a été pour moi un moteur, et une formidable inspiration.



© Sophie Zénon

2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
<p>GEOFFROY ET ARMANDE DE BAZELAIRE Marqueteurs</p> <p>PHILIPPE BODART Luthier †</p> <p>CHRISTOPHER CLARKE Facteur d'instruments</p> <p>GRÉGOIRE DAMICO Luthier et facteur de guitares et de basses</p> <p>PIERRE HULOT Facteur et restaurateur d'instruments à vent †</p> <p>JEAN-CLAUDE KERVOËDAN Ebéniste</p> <p>ROGER MÉNÉTRIER Charpentier</p> <p>JEAN-JACQUES PAGÈS Luthier</p> <p>ALAIN TARAL Relieur-marqueteur</p> <p>GROUPE XYLOS : MARTIN SPRENG, FRANCIS BALLU, RÉMI COLMET DAAGE Ebéniste</p>	<p>BERNARD DEJONGHE Sculpteur</p> <p>ANTOINE LEPELIER Sculpteur verrier</p> <p>JANINE JACQUOT-PERRIN Décoratrice sur verre</p> <p>GHISLÈNE JOLIVET Créatrice verrière</p> <p>PASCALE RIBEROLLES Souffleuse de verre</p> <p>WILLIAM VÉLASQUEZ Sculpteur verrier</p> <p>KIM YEUN KYUNG Verrière</p> <p>UDO ZEMBOK Peintre verrier</p>	<p>PIERRE BAYLE Céramiste †</p> <p>ROBERT DEBLANDER Céramiste †</p> <p>HAGUIKO Céramiste</p>	<p>FLORENT ROUSSEAU Relieur</p> <p>JEAN STRAZZERI Gantier</p>	<p>DOMINIQUE DEMONGIVERT, STELLA CHENG, PATRICE BUIA, NICOLAS CLERGET, CYRIL MAYANCE, BERTRAND PELLÉ Tailleurs de pierre</p> <p>GUILAUME BOISANFRAY Tailleur de pierre</p> <p>RÉGIS DELTOUR Tailleur de pierre</p> <p>JULIEN DEBRAUX Tailleur de pierre</p>	<p>BERNARD SOLON Taillandier</p> <p>CHARLES BENNICA Coutelier</p> <p>PIERRE CHRISTEL† Émailleur</p> <p>DOMINIQUE FOLLIOT Dinandier</p> <p>JACQUES DIEUDONNÉ Sculpteur</p> <p>CHRISTIAN MORETTI Métallurgiste forgeron coutelier</p>	<p>CATHY CHOTARD Orfèvre créatrice</p> <p>ROLAND DARASPE Orfèvre</p>	<p>LUDOVIC AVENEL ébéniste</p> <p>ALAIN GUÉROULT ébéniste et restaurateur</p>	<p>EMMANUELLE DUPONT brodeuse et sculpteuse textile</p> <p>MARIE-HÉLÈNE GUELTON artiste textile</p> <p>ALICE HEIT tisserande</p>	<p>NELLY SAUNIER artiste plumassière</p> <p>LOÏC NEBREDA sculpteur de masques</p> <p>KRISTIN MCKIRDY céramiste</p> <p>ISABELLE GUÉDON, BENJAMIN CARON créateurs de mobilier en cuir</p> <p>GLADYS LIEZ dinandière</p> <p>ÉRIC LEBLANC plâtrier, staffeur, stucateur</p> <p>FRANÇOISE FABRE, JEAN-MARC LAVAU gantiers</p> <p>FRANÇOIS-XAVIER RICHARD créateur de papier peint</p> <p>AURÉLIE LANOISELÉE brodeuse, créatrice textile</p>

UNE COMMUNAUTÉ DE PLUS DE 100 LAURÉATS

2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>JULIAN SCHWARZ Sculpteur et tailleur de bois</p> <p>DIALOGUES</p> <p>CLAUDE AIELLO Céramiste</p> <p>MATHIEU LEHANNEUR Designer</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>JEAN-NOËL BUATOIS Coutelier</p> <p>DIALOGUES</p> <p>SÉVERINE DUFUST, ZÉLIE ROUBY, JEAN DUFOUR, RAELYN LARSON, QUENTIN MARAIS, DOMINIQUE POUCHAIN Céramistes</p> <p>GUILAUME BARDET Designer</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>WAYNE FISCHER Céramiste</p> <p>DIALOGUES</p> <p>BERNADETTE N'GUYEN Coupeuse, couturière</p> <p>MAURICE BARNABÉ Menuisier en siège, sellier</p> <p>JEAN-PAUL MAHÉ Sellier</p> <p>ROBERT STADLER Designer</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>MYLINH NGUYEN Tourneuse sur métal</p> <p>DIALOGUES</p> <p>FRÉDÉRIC RICHARD Doreur</p> <p>EMMANUEL JOUSSOT Ebéniste</p> <p>ÉRIC BENQUÉ Designer</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>NATHANAËL LE BERRE Dinandier</p> <p>DIALOGUES</p> <p>GÉRARD BORDE Céramiste</p> <p>MARC AUREL Designer</p> <p>PARCOURS</p> <p>YANN GRIENENBERGER Directeur du centre national d'art verrier de Meisenthal - CIAV</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>CHRISTIAN BESSIGNEUL Graveur</p> <p>LAURENT NOGUES Gaufreur</p> <p>DIALOGUES</p> <p>NICOLAS MARISCHAE Orfèvre</p> <p>FELIPE RIBON Designer</p> <p>PARCOURS</p> <p>ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>DIDIER MUTEL Graveur, imprimeur en taille douce</p> <p>DIALOGUES</p> <p>PIERRE-ALAIN PAROT Vitrailliste</p> <p>VÉRONIQUE ELLENA Artiste plasticienne</p> <p>PARCOURS</p> <p>LABEL « DENTELLE DE CALAIS-CAUDRY » CRÉÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE DENTELLES ET BRODERIES®</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>STEVEN LEPRIZÉ Ebéniste</p> <p>DIALOGUES</p> <p>DAVID DE GOURCUFF Fondeur</p> <p>AKI COOREN ET ARNAUD COOREN Designers</p> <p>PARCOURS</p> <p>MAISON DE L'OUTIL ET DE LA PENSÉE OUVRIÈRE (MOPO)</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>JULIEN VERMEULEN Artiste plumassier</p> <p>DIALOGUES</p> <p>MONA OREN Cirière et sculptrice sur matériaux composites</p> <p>JÉRÔME MALBREL Ingénieur recherche et développement</p> <p>LIONEL BOURCELOT Designer</p> <p>PARCOURS</p> <p>CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE - AUBUSSON</p>	<p>TALENTS D'EXCEPTION</p> <p>JEREMY MAXWELL WINTREBERT Souffleur de verre à la bouche et à main levée</p> <p>DIALOGUES</p> <p>LUDWIG VOGELGESANG Ebéniste</p> <p>GUILAUME LEHOX, ANDRÉ FONTES (Studio Noir Vif) Designers</p> <p>PARCOURS</p> <p>IFRAM - INSTITUT DE RECHERCHE ET DE FORMATION POUR LES ARTISANATS DES MÉTAUX</p>

LES DONNS EN FAVEUR DES MÉTIERS D'ART

FAIRE RAYONNER L'EXCELLENCE DES SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

La Fondation Bettencourt Schueller, pleinement consciente des enjeux significatifs des métiers d'art, poursuit un projet philanthropique dont l'humain est le centre de gravité et accompagne avec passion une sélection d'acteurs de ce secteur afin de contribuer au rayonnement des métiers d'art sur le territoire national et à l'étranger. Par le soutien octroyé à des institutions publiques (l'Institut national des métiers d'art, appelé à devenir l'Agence Française des Métiers d'Art et du Patrimoine Vivant), des musées et des institutions culturelles majeures (le Palais de Tokyo, le château de Versailles, la Cité de la céramique, l'Opéra national de Paris, les Art Décoratifs) et des programmes internationaux (la résidence d'artistes de la Villa Kujoyama à Kyoto), ainsi que par sa participation à des événements d'envergure (« Homo Faber » à Venise), la Fonda-

tion a établi une série de dons ambitieux construite autour d'axes d'engagement fondateurs. Préserver et transmettre ces métiers, inviter au dialogue interculturel et interdisciplinaire, sensibiliser la jeunesse, favoriser l'innovation et la recherche, faire rayonner l'excellence des savoir-faire français dans le monde sont parmi les travaux menés par la Fondation avec ses partenaires et aux côtés du publics, des artisans, des entrepreneurs. Accompagner ces entités et ces équipes, c'est leur donner les moyens financiers et humains d'opérer sur le long terme, une détermination à agir sur le terrain, pour l'intérêt général. Ce chapitre rend hommage aux hommes et aux femmes qui œuvrent au quotidien pour l'avenir des métiers d'art.

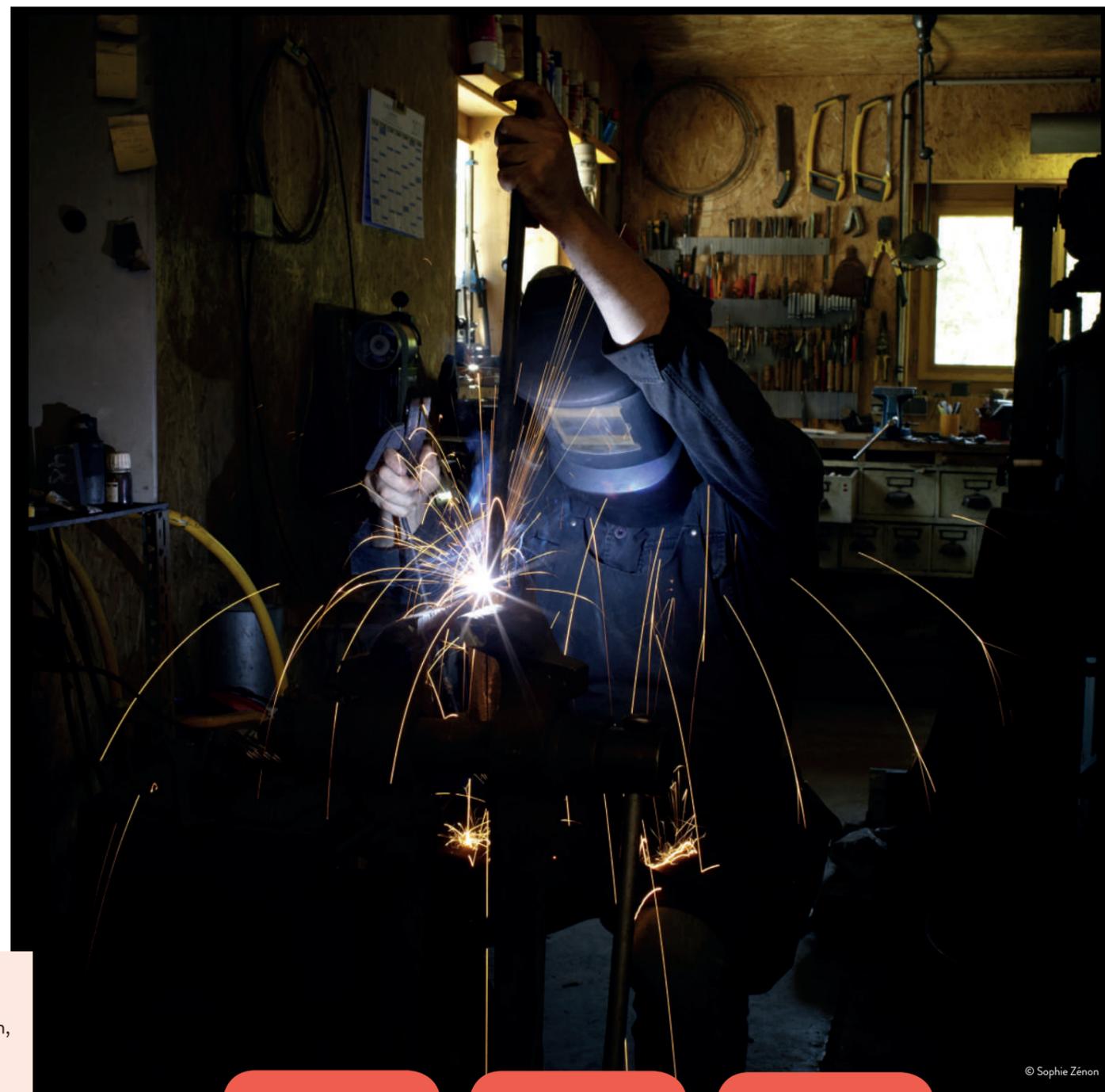
EN QUELQUES MOTS

À travers un accompagnement financier et humain, complété par une expertise dans ce domaine, la Fondation mène des actions fortes autour de trois axes :

Formation et transmission

Recherche et innovation

Sensibilisation et promotion



© Sophie Zénon

Près de
26 M€
distribués par la
Fondation depuis 1999
pour le programme
de dons

75
bénéficiaires
(hors lauréats)

225
projets
soutenus
(hors lauréats)



ENTRETIEN

© B.Heller

FORMATION ET TRANSMISSION ACCOMPAGNER LA RELÈVE

L'avenir des métiers d'art passe par la sensibilisation des jeunes générations et la multiplication de formations d'excellence. Forte de cette conviction, la Fondation Bettencourt Schueller a établi des partenariats avec plusieurs écoles et institutions et soutient activement des programmes d'enseignement inédits et ambitieux autour de ces savoir-faire. La preuve avec les expériences menées avec l'École Camondo ou l'Académie de l'Opéra de Paris...

RENÉ-JACQUES MAYER
Directeur de l'École Camondo

Le programme Atelier Campus mis en place grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt Schueller a permis de développer le lien entre les métiers d'art et vos étudiants. En quoi consiste-t-il ?

Ateliers Campus est une initiative unique en Europe. Elle consiste à immerger, deux fois par an, nos 350 étudiants dans des ateliers de savoir-faire artisanaux et contemporains. Chaque semestre, par groupe de 15, ils sont accueillis pendant deux jours au cœur des ateliers, encadrés par un enseignant, pour découvrir une matière et son processus de transformation créatif. Durant leurs cinq années d'études, les élèves peuvent ainsi expérimenter 10 savoir-faire d'exception. Après leur diplôme, ils en seront les prescripteurs dans leurs projets, poursuivront l'aventure avec certains d'entre eux en ayant compris leurs atouts, leurs contraintes et leur créativité.

En quoi cet univers vous semble-t-il fondamental dans le cursus de vos étudiants ?

La question de la matérialité dans nos formations est aujourd'hui redevenue essentielle. Les étudiants d'écoles d'arts appliqués et de design imaginent beaucoup de projets en imagerie numérique. Dialoguer avec la matière, avec les artisans d'art, mieux percevoir les questions d'échelle sont des atouts supplémentaires

pour des étudiants qui font leurs études en France ; un pays qui a su préserver un patrimoine exceptionnel. Ce projet constitue une source d'attractivité forte pour nos enseignements et développe des acquis très utiles dans une future vie professionnelle

Cette initiative a été lancée en 2017. Quels sont les premiers résultats après trois années d'expérience ?

La pédagogie encyclopédique et verticale a vécu. Apprendre au travers d'exemples approfondis et avec la sensibilité et dans l'échange avec des artisans d'art montre que la capitalisation de connaissances est bien plus forte. Les étudiants emploient les bons termes, comprennent in situ un processus de transformation, peuvent l'explicitier et mieux l'utiliser. La meilleure récompense ? Voir depuis trois ans des projets imaginés autour de certains savoir-faire comme point de départ de recherches et expression de leur personnalité de concepteurs.

Cette expérience contribue-t-elle à faire évoluer une part de votre enseignement ? Dans une autre façon de penser le demain de vos formations ?

Au terme de ces expérimentations rendues possibles par le soutien de la Fondation, le programme est définitivement intégré à notre pédagogie au sein des ateliers en architecture intérieure et en design. Cette expérience a accentué la nécessité de travailler en réseau, en allant chercher les forces du terrain et les sources de créativité où elles sont, sur l'ensemble du territoire, et pas seulement sur Instagram ou Pinterest. Les valeurs des métiers d'art -la persévérance, la prise de distance par rapport à l'objet réalisé, le temps de la conception et de la fabrication qui se mêlent dans une pratique collaborative, la solidarité dans une chaîne de production- ont des vertus pédagogiques qui dépassent ce seul enseignement. C'est un entraînement à jouer plus collectif, une façon d'envisager son métier plus humblement et dans le partage. C'est tout une nouvelle chaîne de valeur(s) qui s'entrouvre...

L'ÉCOLE CAMONDO

Replacer les étudiants « au cœur de la matière »

L'École Camondo, créée il y a 75 ans et intégrée à l'association des Arts Décoratifs, forme au terme d'un cursus de 5 années, des architectes d'intérieur-designers, dans une vision transversale allant de l'espace à l'objet.

L'enseignement collaboratif est la marque de fabrique de l'école ; il consiste en un juste équilibre entre cours fondamentaux, ateliers de projet, workshops et cours électifs. Attentifs aux mutations sociétales et techniques, les étudiants répondent à des programmes inédits et inventent les nouveaux usages de notre quotidien.

Depuis 2017, la Fondation permet et accompagne la volonté de l'école d'intégrer à sa pédagogie un programme d'enseignement inédit autour des savoir-faire. Baptisé « Atelier Campus », ce programme prévoit une immersion des étudiants au cœur des ateliers d'artisans d'art et de manufactures tout au long de leur cursus. La fondation prolonge son accompagnement d'un an, jusqu'à juin 2021, et l'étend aux projets campus et workshops de l'antenne de l'école à Toulon afin de permettre aux étudiants de rencontrer des artisans d'art dans la région.

Depuis janvier 2018, plus de 40 ateliers et institutions publiques ou privés accueillent les étudiants de l'École Camondo, de l'année 1 à l'année 5, à raison de deux à quatre journées immersives par an.

CHIFFRES CLÉS

24 partenaires ateliers, manufactures, centres de formation, matériauthèques

350 étudiants impliqués de l'année 1 à l'année 5

549 heures dédiées au programme et 22 encadrants

LE DISPOSITIF MAÎTRE D'ART - ÉLÈVES

Un dispositif exceptionnel au service
de la transmission de l'excellence

Instauré en 1994 par le ministère de la Culture, le titre officiel de Maître d'art contribue à la pérennisation des savoir-faire remarquables et rares des métiers d'art. À la fois programme d'accompagnement, tremplin professionnel et réseau d'excellence, ce titre décerné à vie distingue des femmes et des hommes pour la singularité de leur savoir-faire et leur désir de transmettre. Depuis sa création, 141 Maîtres d'art ont été nommés dans près de 100 spécialités.

Grâce au soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, mécène principal du programme « Maîtres d'art – Élèves » depuis 2016, l'Agence Française des Métiers d'Art et du Patrimoine Vivant (anciennement l'INMA) donne un nouveau souffle à son action et accentue son attention portée au devenir des élèves. La Fondation a financé une évaluation et une réflexion stratégique sur le dispositif, afin d'en promouvoir les valeurs d'excellence, d'innovation, de transmission et de promotion de l'entrepreneuriat. En 2017, l'INMA et la Fondation Bettencourt Schueller ont développé ensemble une nouvelle aide pour donner une impulsion aux projets des Élèves, qu'il s'agisse du développement d'une activité économique ou de recherches techniques et esthétiques. La dernière promotion de Maîtres d'art a été distinguée en décembre 2019, à l'occasion des 25 ans du titre.

CHIFFRES CLÉS

Un dispositif pionnier qui a célébré ses 25 ans en 2019

Plus de 140 Maîtres d'art distingués
dans plus de 100 disciplines



L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS

Transmettre un savoir-faire
et former les jeunes générations

L'engagement de la Fondation Bettencourt Schueller aux côtés de l'Opéra national de Paris a débuté en 2013 dans le but de soutenir la formation professionnelle de jeunes chanteurs et pianistes-chefs de chant. Depuis 2016, elle accompagne la transition de l'Atelier Lyrique à l'Académie, apportant son soutien financier et son expertise pour mettre en place un cycle de perfectionnement destiné à des jeunes professionnels désireux d'apprendre les savoir-faire et techniques spécifiques des ateliers de l'Opéra, dans des métiers aussi variés que la couture, la perruque, la menuiserie, la tapisserie...

La Fondation, devenue Mécène principal de l'Académie, permet la formation de 13 jeunes artisans d'art par an sous la forme de résidences au sein des ateliers de l'Opéra de Paris. Les spécialités de cette saison sont : menuiserie, tapisserie, matériaux composites, ingénierie en construction de décors, perruque-maquillage, costumes (flou, tailleur, mode, chargé de production).

L'Académie apporte avec ce nouveau modèle de formation une première réponse aux inquiétudes des professionnels quant à la transmission des métiers d'art rares et uniques détenus par l'Opéra National de Paris. 80 % de ces jeunes trouvent un emploi à la sortie de la formation.

CHIFFRES CLÉS

13 artisans, 11 chanteurs, 4 pianistes/chefs-de chant,
1 metteur en scène et 8 Musiciens ont bénéficié
du dispositif lors de la saison 2019/2020

Âge des artisans à leur entrée à l'Académie :
entre 18 et 29 ans

4 anciens Académiciens artisans d'art
embauchés en CDI par l'Opéra

RECHERCHE ET INNOVATION LES SAVOIR-FAIRE AU SERVICE DE L'AVANT-GARDE

L'un des grands défis des métiers d'art tient à leur capacité à se réinventer. Voilà pourquoi la Fondation s'engage auprès de toutes les institutions qui permettent à cet univers d'enrichir ses sources d'inspiration, se confronter aux nouveaux usages et s'adapter aux contraintes économiques. Trois critères-clé pour inscrire la filière au cœur même de la création contemporaine.

LA VILLA KUJOYAMA
Un lieu unique de rencontres et d'inspiration

Fondée en 1992 sur les hauteurs de Kyoto et aujourd'hui sous la tutelle de l'Institut français et de l'Institut français du Japon, la Villa Kujoyama est l'unique résidence française d'artistes en Asie et la seule ouverte aux métiers d'art. Interdisciplinarité, confrontation des cultures et accompagnement personnalisé sont proposés aux créateurs et chercheurs français et japonais qui viennent en résidence chaque année. Label d'excellence, la Villa a accueilli 402 créateurs dont 122 depuis sa réouverture en 2014 et le début du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller. Parmi eux, des artisans d'art ont séjourné à la Villa, notamment la doreuse Manuela Paul-Cavallier, le joaillier Karl Mazlo et l'artiste Olivier Sévère, la plumassière Nelly Saunier, le créateur de papier peint imprimé à la planche François-Xavier Richard, Sandrine Rozier, créatrice textile, Martine Rey, laqueuse.

La Fondation Bettencourt Schueller a permis l'introduction d'un nouveau programme de résidences ouvert aux métiers d'art qui peuvent y trouver inspiration, créativité et source de rayonnement. Depuis 2019, la Fondation a mis en place un ambitieux plan de soutien de trois ans en faveur de la Villa : elle accompagne ainsi la seconde phase du chantier de rénovation et de mise aux normes des espaces, finance les activités culturelles et apporte un soutien logistique pendant et après les résidences.

CHIFFRES CLÉS

Entre 2014 et 2020, 15 artisans d'art
lauréats de la Villa

En 2020, 15 projets lauréats sélectionnés,
portés par 18 artistes et créateurs

ENTRETIEN

FRANÇOIS AZAMBOURG
Designer

Quel projet vous a conduit à la Villa Kujoyama ?

Je souhaitais poursuivre mes recherches autour du bois et associer mon travail à celui d'artisans japonais qui possèdent des savoir-faire exceptionnels en la matière. Je me suis notamment intéressé au concept de copeau qui correspond à ma quête autour de l'économie, de la frugalité, de la plus petite unité de matière. Une philosophie qui entre parfaitement en résonance avec la conception japonaise du copeau, qui constitue le signe de la virtuosité des charpentiers, et leur marque de fabrique. Ces recherches autour du bois se sont prolongées par un travail inédit sur la couleur, pensé là encore à l'aune de la création locale.

Comment la Fondation vous a-t-elle accompagné ?

Elle m'a permis de bénéficier de l'appui logistique de la Villa Kujoyama où je suis resté en résidence durant 3 mois. Cette expérience très intense m'a plongé au cœur de la culture japonaise en multipliant les rencontres et les découvertes avec des artisans et des artistes locaux, jusqu'à établir de vrais partenariats et lancer des protocoles de créations.

Une fois sur place, quelles expériences vous ont particulièrement inspiré ?

J'ai notamment travaillé dans l'atelier de charpenterie traditionnelle Yamamoto Kogyo où j'ai observé la finesse extraordinaire des copeaux rejetés par leur machine. J'ai également rencontré l'artiste Takashi Wakamiya à Wajima qui m'a fait découvrir les étapes de la fabrication d'un objet en laque. Ces deux rencontres ont largement



guidé mes premières réalisations à partir de copeaux : séries de bols, mobile-jouet, papeterie et même un paravent. J'ai ensuite travaillé autour de la couleur, inspiré par les ciels et les nuages du Japon. Le fruit de ce travail a été acquis par le Musée Pompidou et exposé aux Musée des Arts Décoratifs lors des Designer's Days en 2016.

De quelle façon ce séjour a-t-il transformé votre création ?

Tout au long de cette résidence, j'ai tenté de mettre en relation les artisans, les procédés traditionnels et les matériaux pour créer de nouvelles expressions contemporaines. Ce séjour m'a conforté dans l'idée que l'artisanat est un formidable lieu d'expérimentations neuves. Qu'il constitue en fait un véritable laboratoire pour l'industrie. Par ailleurs, ce séjour a élargi mes horizons. En 2017 j'ai réalisé des pièces directement inspirées de cette expérience pour l'exposition « Voguer Voler Voyager », imaginée par la maison Louis Vuitton. Et enfin, je suis aussi en résidence depuis 2019 aux Grands Ateliers de Sèvres grâce au soutien de la Villa Kujoyama.



© Guy Rebmeister pour le CIAV



© Bibliothèque des Arts Décoratifs

RETOUR SUR UN SOUTIEN MARQUANT

LA COLLECTION MACIET DES ARTS DÉCORATIFS

Les Arts décoratifs sont une des plus grandes institutions culturelles privées en Europe, au service de la diffusion de ses collections dont le million d'images issues du fonds Maciet. Cette collection iconographique réunit des gravures, photographies, illustrations découpées dans des livres... et est classée selon 493 thèmes. La Fondation Bettencourt Schueller a contribué financièrement à aider à la numérisation du fonds qui est toujours une source d'inspiration inestimable pour les métiers de la création.

LE CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER DE MEISENTHAL

Accompagner le développement d'un haut lieu
de la création verrière

Le Centre International d'Art Verrier (CIAV) voit le jour en 1992 dans l'ancien atelier de taille de la verrerie de Meisenthal. Cet établissement a pour but de préserver la mémoire technique de son territoire « berceau du verre Art Nouveau » d'en assurer la continuité et d'inscrire la production verrière traditionnelle dans notre époque. Il croise ainsi les mondes de la production artisanale et de l'industrie, de la création contemporaine et des savoir-faire traditionnels, dans le but d'initier de nouvelles dynamiques culturelles, économiques et touristiques autour des métiers du verre. En 2014, Yann Grienerberger, directeur du CIAV, est le premier lauréat de la récompense Parcours du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®. À ce titre, il est le premier bénéficiaire de l'accompagnement des lauréats que la Fondation a mis en place afin de développer l'esprit d'entreprise. Le lauréat a engagé la mise en œuvre d'un vaste plan de réhabilitation du complexe de Meisenthal. L'inauguration d'un four en 2019 et la réorganisation de l'espace de travail qui en découle sont les premières actions du chantier qui réunira à l'horizon 2022 le centre de production, le musée du verre et la halle verrière.

CHIFFRES CLÉS

Un chantier de près de 15,5 M€ depuis 1992

Le Centre International d'Art Verrier emploie
16 personnes (production, direction artistique,
médiation, vente, services supports)

SENSIBILISATION ET PROMOTION

MÉTIERS D'ART, MÉTIERS D'AVENIR

La filière connaît aujourd'hui un formidable regain de vitalité, grâce notamment à de multiples événements qui font découvrir au grand public la modernité des métiers d'art mais aussi leur inscription dans les valeurs fortes de l'époque - quête de sens et production vertueuse. Des journées européennes des métiers d'art à la fondation du Patrimoine, le détail des initiatives les plus ambitieuses largement encouragées par la Fondation Bettencourt Schueller...



LES JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

Le rendez-vous printanier Mondial pour la promotion des valeurs sociales et économiques des métiers d'art

Lancées en 2002 à l'initiative de l'Institut National des Métiers d'Art (INMA devenue l'Agence Française des Métiers d'Art et du Patrimoine Vivant), les JEMA sont la plus grande manifestation au monde dédiée à la (re)découverte du secteur dans sa diversité et sa vitalité. Elles constituent chaque année, sur tout le territoire français et dans près de vingt pays d'Europe, une vitrine exceptionnelle de la créativité et la force des métiers d'art.

Partenaire de la première heure, la Fondation Bettencourt Schueller est aujourd'hui Grand mécène national de la manifestation dont elle partage pleinement les missions : faire de ces professions des métiers d'avenir, porteurs de sens, et susciter des vocations. Elle contribue humainement et financièrement à donner une visibilité à ce rendez-vous annuel.

Cette année, le calendrier des JEMA est totalement bouleversé par la crise sanitaire mondiale autour du covid-19. Face à cette crise exceptionnelle, l'INMA continue de soutenir les professionnels du secteur à travers la mise en place de nombreuses initiatives comme l'élaboration d'un questionnaire pour identifier leurs besoins, mais également la création d'actions de promotion en ligne à destination du grand public.

CHIFFRES CLÉS

En 2019, 7200 événements organisés en Europe

18 pays européens engagés autour des JEMA

LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Les métiers d'art expliqués
aux enfants et publics éloignés

Depuis toujours vitrine d'excellence pour les métiers d'art français, le château de Versailles sensibilise un large public, et tout spécialement les enfants, à la diversité des métiers d'art, à la noblesse de ces pratiques et à la fierté d'appartenance que suscitent les métiers de la main grâce à l'aménagement de nouveaux espaces pour accueillir des ateliers pédagogiques dédiés à ce secteur. La Fondation s'est impliquée en 2019 pour la première fois auprès du château en finançant la totalité de l'aménagement de ces nouveaux ateliers.

CHIFFRES CLÉS

3 ateliers liés aux métiers d'art du château
(dorure, sculpture, patrimoine bâti)

Une capacité d'accueil multipliée par 4

17 500 visiteurs accueillis dans les espaces
Art et Éducation en 2019

Des scolaires qui représentent 64 % des utilisateurs

LA FONDATION DU PATRIMOINE

Préserver le patrimoine pour assurer
une transmission de savoir-faire

La Fondation du patrimoine, créée en 1996, s'attache à sauvegarder le patrimoine rural non protégé et assure la transmission des savoir-faire et techniques traditionnels liés au bâti ancien (taille de pierre, torchis, lauze, etc). La Fondation du patrimoine a déjà accompagné plus de 27 000 projets et est engagée dans une transformation numérique pour gagner en efficacité dans son action.

CHIFFRES CLÉS

10 projets de rénovation soutenus
par la Fondation Bettencourt Schueller

18 vidéos sur les savoir-faire du patrimoine bâti
réalisées et visionnées plus de 150 000 fois
sur les réseaux sociaux



L'OUTIL EN MAIN

Le partage et la transmission, l'outil à la main

L'association de L'Outil en main, née à Troyes en 1987, permet chaque semaine à près de 2 000 enfants de 9 à 14 ans de découvrir les métiers manuels grâce à des retraités bénévoles. D'anciens tailleurs de pierre, ébénistes, ferronniers, costumiers... partagent ainsi leur passion et transmettent leurs savoirs, l'outil en main.

Au-delà d'une initiation à la pratique et du lien intergénérationnel qui se crée, l'association éveille le regard de ces jeunes et aide à prendre conscience des contraintes matérielles, techniques et temporelles que demande la réalisation d'ouvrage.

La Fondation Bettencourt Schueller accompagne l'Outil en main dans son effort pour restructurer et développer son réseau d'associations au niveau national, régional, départemental et local.

CHIFFRES CLÉS

197 associations dans 56 départements

3200 enfants ont bénéficié d'une initiation
aux métiers manuels du Patrimoine

Plus de 5000 bénévoles mobilisés

Donnons des ailes aux talents



La Fondation Bettencourt Schueller s'applique à incarner la volonté d'une famille, animée par l'esprit d'entreprendre et la conscience de son rôle social, de révéler les talents et de les aider à aller plus loin.

Elle consacre son temps et son énergie à choisir, accompagner et valoriser des personnes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain dans trois domaines qui contribuent concrètement au bien commun :

les sciences de la vie,
les arts,
la solidarité.

Fidèle à son esprit philanthropique, elle décerne des prix et soutient des projets par des dons et un accompagnement très personnalisé.

Depuis sa création à la fin des années 1980, elle a récompensé 590 lauréats de ses prix et soutenu plus de 1000 projets portés par diverses équipes, associations, établissements et organisations.

CONTACT MÉDIAS ET COMMUNICATION

l'art en plus

01 45 54 62 74

Virginie Burnet / Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com

CONTACT FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

✉ culture@fondationbs.org

📷 fondationbettencourtschueller

🌐 fondationbs.org

Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main© - Marque déposée